

MONTREUX JAZZ

Des «classeux» pour la diva de Cuba



OMARA PORTUONDO ET LE LAUSANNE SINFONIETTA La chanteuse de Cuba

(à g.) et l'orchestre lausannois (fond) dirigé par Jean-Marc Grob (à dr.) joueront ensemble le 8 juillet. Photos Patrick Martin

«Pour nous, c'est une aubaine!»

ÉVÈNEMENT Le 8 juillet prochain, le Lausanne Sinfonietta du chef d'orchestre Jean-Marc Grob offrira ses cordes à la chanteuse du Buena Vista Social Club. Un rendez-vous unique, qui a dopé les musiciens

Jean Ellgass

Il le dit sans hésiter: «Pour nous, des «classiques», c'est une aubaine que de pouvoir partager un bout d'aventure avec une figure de proue de la musique cubaine. On aurait pu faire quelque chose sur le même thème avec deux ou trois jazziers ou chansonneux locaux mais ça n'aurait pas été la même chose. Et en plus dans le cadre très intéressant du Montreux Jazz Festival.» C'est ainsi



que le samedi 8 juillet, le Lausanne Sinfonietta offrira ses cordes à Omara Portuondo, diva du Buena Vista Social Club, dernière figure du groupe mythique composé par Ry Cooder. Soit «une vingtaine de musiciens», selon Jean-Marc Grob, fondateur de l'ensemble en 1982 (alors «Orchestre des Rencontres Musicales»).

A entendre le chef, le projet du Montreux Jazz Festival a déclenché les passions parmi la cinquantaine de membres du Lausanne Sinfonietta - pour moitié des titulaires de niveau professionnels, et des jeunes instrumentistes au potentiel réjouissant: «On a dû se battre pour composer l'orchestre, les candidats étaient trop nombreux», se réjouit Jean-Marc Grob. «Ouvrir les yeux et les oreilles, éveiller les esprits»

La sélection n'a rien laissé au hasard: «On choisit les musiciens en

fonction de leur capacité technique, musicale et sociale, c'est-à-dire leur faculté à s'adapter, à collaborer avec d'autres artistes.» Le Sinfonietta ne s'aventure pas à Montreux à l'aveugle: «Nous avons accompagné Divine Comedy il y a deux ans et les Young Gods l'an dernier. Deux expériences très différentes. La première a été sans véritable surprise mais très bien ficelée. La seconde a en revanche été beaucoup plus frappante et marquante. Pour des gens venant du classique, c'était une grande prise de risque.»

L'aventure en terre cubaine promise, la rencontre d'univers différents, ne laisse là encore aucune place à l'improvisation: «On ne peut

pas demander à un musicien classique d'improviser. Il doit être capable de jouer tout ce qui est écrit, et de temps en temps s'offrir le luxe d'un détour dans un festival.» La préparation est réglée comme du papier à musique: «Techniquement, il y a un temps pour apprendre les partitions, un temps pour répéter avec la chanteuse, puis la générale pour faire semblant d'être au concert mais où les émotions peuvent surgir. Et enfin le concert où ça peut être monstrueux!»

Au final, le Lausanne Sinfonietta et Omara Portuondo n'auront passé qu'une petite poignée d'heures ensemble: «Je ne sais pas si c'est frustrant, c'est toujours comme ça, dit en

souriant Jean-Marc Grob. Mais une répétition d'orchestre coûte dans les 10 000 francs... Nous allons jouer 14 titres, ce qui représente 30 pages à jouer. Si deux ou trois d'entre-elles présentent des difficultés, on fera des photocopies et on les fera parvenir aux musiciens au préalable.» Jean-Marc Grob, qui cédera la baguette pour l'occasion au chef Rudin Vistel, ne sera pas moins très attentif: «Ce que j'attends d'une telle rencontre? La même chose que n'importe qui d'une bonne tasse d'Ovomaltine avant de se lancer dans une course de montagne!»

INFOS PRATIQUES

En exclusivité suisse:
Omara Portuondo et le Lausanne Sinfonietta au Montreux Jazz Festival, sa 8 juillet (21 h).
Également au programme:
Harold Lopez Nussa Torres.
Loc.: Ticket Corner

«On a dû se battre pour composer l'orchestre, les candidats étaient trop nombreux»

Jean-Marc Grob